

Exposition « Tortillards d'hier - tramways de demain » : un exemple de mutualisation des moyens entre les Archives municipales de Béthune et le musée d'ethnologie régionale

Arnaud Willay, Sébastien Meaux, Laure Laurent

Citer ce document / Cite this document :

Willay Arnaud, Meaux Sébastien, Laurent Laure. Exposition « Tortillards d'hier - tramways de demain » : un exemple de mutualisation des moyens entre les Archives municipales de Béthune et le musée d'ethnologie régionale. In: La Gazette des archives, n°232, 2013. Mutualiser, coopérer, partager : des enjeux pour les archives communales et intercommunales. pp. 221-226;

http://www.persee.fr/doc/gazar_0016-5522_2013_num_232_4_5112

Document généré le 15/03/2017

Exposition « Tortillards d’hier - tramways de demain » : un exemple de mutualisation des moyens entre les Archives municipales de Béthune et le musée d’ethnologie régionale

Arnaud WILLAY

Sébastien MEAUX

Laure LAURENT

Introduction¹

Il me semblait important dans le cadre de ce colloque de présenter avec ma collègue des Archives municipales Laure Laurent et mon collègue du musée d’ethnologie régionale Sébastien Meaux, notre expérience récente de collaboration. Une expérience qui a débouché sur la réalisation d’une exposition « Tortillards d’hier – tramways de demain » au début de l’année 2012.

Avant de rentrer dans les détails de cette coopération et de ce partenariat avec le musée de Béthune, il me semblait indispensable de replacer les choses dans leur contexte du point de vue du service archives.

En effet, les Archives municipales sont un tout jeune service : nous n’avons que douze ans d’existence. Si nous avons réussi au fil du temps à nous développer et nous imposer sur la scène culturelle locale et dans l’organigramme de la collectivité, c’est sans doute grâce aux multiples partenariats noués avec d’autres institutions.

¹ L’introduction a été rédigée par Arnaud Willay, la première partie par Sébastien Meaux et la seconde par Laure Laurent.

Je pense qu'il est utile de souligner dans le cadre de ce colloque que la mutualisation des moyens et le développement de partenariats peuvent constituer des éléments stratégiques dans le développement d'un service d'archives. C'est en tout cas vrai à Béthune pour les Archives municipales. Par ailleurs, comme le signalait Laurence Perry sur le blog du colloque¹, « la mutualisation peut déboucher sur des synergies intéressantes ».

Depuis 2000, des partenariats spécifiques ont donc été développés avec des institutions culturelles locales (médiathèques municipales, etc.) et des institutionnels comme l'inspection de l'Éducation nationale.

Mais grâce à l'action récente avec le musée d'ethnologie régionale, une étape supplémentaire voire décisive a été franchie. Je vous invite donc à découvrir le formidable univers d'un tramway nommé Maria.

La transversalité des compétences au service des expositions

Un musée d'ethnologie

Le musée de Béthune – musée de France – existe depuis les années 1970. Grâce à l'initiative d'une association patrimoniale, de simples objets de tous les jours (pour l'essentiel) commencent une nouvelle vie : mis en lumière, placés sous vitrine et contemplés par les regards experts ou novices, ces artefacts prennent peu à peu une direction assez inhabituelle qui les conduira à devenir des collections ethnographiques à part entière. Le musée s'est ainsi constitué depuis toutes ces années, lentement, en s'enrichissant chaque année d'un peu plus d'objets au contenu tant scientifique qu'artistique.

Ses expositions sont, depuis la fin des années 1980, exclusivement temporaires. Des réserves abritent toutes les collections et les bureaux administratifs ; la chapelle Saint-Pry est devenue un écrin accueillant désormais toutes ses expositions.

Si l'ethnologie n'est pas l'histoire, nos expositions s'enrichissent cependant du regard, du discours et bien entendu des traces de l'histoire. À ce titre, les documents d'archives constituent un support rare, authentique et qui mérite autant de vigilance que les collections plus « classiques » dirons-nous des musées. À Béthune, le service des archives et le musée ont pris l'habitude de

¹ <http://colloquesdesmunicipaux.archivistes.org/>

collaborer étroitement ensemble depuis des années. Qu'il s'agisse de mutualiser nos moyens ou d'apporter un soutien logistique ou humain, ces deux services ont à l'évidence des affinités. En 2011, à l'occasion de l'événement « Béthune, capitale régionale de la culture », le service des archives est ainsi venu renforcer l'équipe de médiation de l'exposition « Le Louvre à Béthune » consacrée au thème des trois Grâces.

Mutualiser nos services... et notre réseau

Quelques semaines seulement après la fin de cette exposition, le musée, les Archives et le fonds local de la médiathèque préparaient à nouveau une exposition mais cette fois sur le thème des tramways. La collaboration a été fructueuse. Si le musée, par sa vocation, avait tout intérêt à traiter le volet sociologique des tramways (leur raison d'être, leur renouveau en ce début de XXI^e siècle, les intérêts variés, les atouts économiques et écologiques, etc.), le service des archives avait pour sa part la lourde responsabilité de nous replonger dans le passé des tramways et notamment d'un tramway en particulier : celui de Béthune.

En l'absence de collections spécifiques, hormis quelques rares vestiges de ce moyen de transport à vapeur, l'exposition se révélait être un véritable challenge. Nos services réunis ne disposaient au départ que de quelques documents visuels (anciennes photos, cartes postales, extraits de délibération, quelques plans), ce qui s'avérait bien maigre pour constituer une exposition. Aussi a-t-il fallu déployer des efforts pour trouver les ressources qui rendraient cette exposition accessible mais aussi intéressante. Nous avons très vite fait le choix de nous rapprocher d'associations fort heureusement assez bien pourvues matériellement et humainement en ce domaine (association du musée international des transports métropolitains – AMITRAM – et une association de modélisme de locomotives à vapeur – VAPEUR 45), la passion ferroviaire suscitant encore de nombreuses vocations et regroupant de nombreuses personnes. C'est ainsi que le musée s'est chargé de scénographier l'exposition à l'aide d'objets « grandeur nature » hors d'usage et d'autres à échelle réduite mais en fonctionnement, tous rappelant la grande époque de ce moyen de transport : des maquettes de tramway-vapeur montées sur circuit ont tourné en rond durant plusieurs jours, crachant quelques volutes de fumée sous le regard contemplatif des plus grands et amusé des plus petits.

Associés aux Archives, nous avons aussi fait le choix de rendre les vues anciennes du passage du tramway à vapeur accessibles aux Béthunois. En effet, en l'espace d'un siècle seulement, la physionomie des rues et des paysages a

connu de nombreux bouleversements (deux guerres mondiales, la naissance de l'automobile, etc.) ne permettant plus de reconnaître les lieux traversés par le tramway. Le regard croisé de nos services aura permis de situer ces vues et d'entamer dès lors un reportage photographique choisissant de garder le même angle quand cela était possible.

L'addition s'il vous plaît !

Si l'intérêt de cette mutualisation réside à l'évidence sur le partage des savoirs, il en a été tout autant de la gestion logistique et financière du projet. Nous avons bien entendu estimé les coûts de chacune de nos idées, finissant la plupart du temps par prendre à notre charge celles venant de notre initiative, demandant généralement un concours extérieur (prestataires de service) et nous semblant bien entendu le mieux correspondre aux attentes du projet. L'exposition étant présentée dans la chapelle, il revenait donc au musée d'assurer le convoiement des œuvres (excepté les registres amenés par le service des archives), la médiation et l'accueil des publics. Le catalogue d'exposition était également un souhait du musée qui possède en outre une ligne budgétaire à cette fin. Son contenu en revanche devait correspondre à l'ensemble de nos idées directrices (passé/avenir de ce moyen de transport). Le montage de l'exposition aura lui aussi permis à nos deux services de se retrouver sur la manipulation et la mise en place des œuvres. Enfin, un « café-ethno » aura réuni une dernière fois les protagonistes au théâtre *Le poche* à Béthune pour débattre et échanger avec le public autour de l'histoire de ce tramway. Financièrement et intellectuellement, le musée aurait été incapable de soutenir seul le projet retenu qui a accueilli plus de 2 000 visiteurs !

Mutualiser pour avancer

Une volonté commune

Les Archives municipales de Béthune se sont développées, certes grâce à des savoir-faire et des compétences propres, mais ont aussi pris le temps, en douze ans d'existence, de réfléchir à un nouveau mode de gestion. Loin d'être un transfert de compétence, la mutualisation des services, des besoins, des talents est devenue un véritable atout pour le service. Une des plus fructueuses concrétisations reste bien entendu cette exposition.

La volonté des deux structures était de dépasser, sans bien sûr l'oublier, l'aspect commémoratif de cet ancien tramway qui a sillonné pendant plus de 30 ans les rues béthunoises. Sortant parfois des sentiers battus, nous voulions nous servir d'une histoire, devenue presque nostalgique, comme d'une base à des questionnements d'aujourd'hui. Tous nos partenaires ont travaillé dans ce sens. Que ce soit la campagne photographique contemporaine qui a apporté une vision nouvelle et artistique de Béthune ou les comédiens de l'association « Coullisse », mis en scène par Juan Conchillo, qui ont su réadapter de vieux textes de délibérations pour en faire un scénario très moderne presque actuel, ou encore les œuvres contemporaines qui ont de façon souvent amusante interpellé le spectateur, tous ces talents que nous avons découverts ont transformé une idée en un projet enrichissant auquel le public a adhéré et pour lequel il s'est déplacé en nombre.

Porte ouverte à d'autres collaborations

Les Archives et le musée se croisent bien souvent, collaborent, s'entraident depuis de nombreuses années sur divers événements attribués aux uns et aux autres ; cette fois ils se sont réunis autour d'un même thème apportant chacun sa pierre à l'édifice. Un édifice pour lequel chacun amène ses spécificités et les concrétise de façon cohérente et complémentaire.

De ce succès sont nées d'autres collaborations. En 2011, dans le cadre de « Béthune capitale » les Archives municipales ont travaillé avec l'opérateur téléphonique Orange : tout le long du parcours de la « Maria », sur des vitrines de commerçants ou d'institutionnels a été disposée une trentaine de flashcodes permettant d'accéder à un contenu multimédia sur l'histoire de cette machine à vapeur (vidéos, photographies, plans, textes, etc.) depuis un mobile ou Internet. Nous avons fourni les sources à l'état brut, l'opérateur la technologie appropriée pour une visite interactive.

Début 2012, le musée et les Archives sont intervenus au centre pénitentiaire de Béthune pour une conférence dans la bibliothèque face à une dizaine de détenus ; quelques temps plus tard, au printemps, nous y avons présenté l'exposition devenue itinérante. Moyen de réinsertion, d'éveil culturel pour les uns, sensibilisation et valorisation pour les autres, deux mondes ont su coopérer et trouver satisfaction.

Il est vrai que l'appel au musée est récurrent, presque habituel : c'est le cas par exemple depuis que nous participons aux Journées du patrimoine. L'inverse est certes plus limité mais existe indéniablement. Même s'il s'agit plus souvent de participation que de complémentarité, cela éveille la curiosité de chacun, la communication et multiplie les expériences.

Ces nombreuses collaborations dépassent les frontières de nos services respectifs et il n'est pas rare de faire appel à nous pour divers projets. Le centenaire du théâtre municipal en décembre 2012 nous réunit une fois encore pour une publication commémorative. Un recensement des documents, une répartition des tâches, une élaboration commune du sommaire, de fréquentes relectures, etc., chaque service joue son rôle dans un collectif rédactionnel ne s'écartant pas pour le coup de nos vocations premières, les Archives et le fonds d'histoire locale traitant l'aspect historique, le musée l'aspect sociologique. Ce projet dirigé par le service culturel de Béthune draine bien entendu d'autres collaborations comme le service communication, des photographes, un écrivain public illustrant et mettant en forme nos propos, sans oublier, le théâtre municipal lui-même.

Les Archives municipales de Béthune ont en douze ans d'existence tissé une toile de réseaux jusqu'alors inexistante dont le musée est probablement le plus fidèle partenaire. La mutualisation optimise l'accès à la connaissance, aux ressources en mettant en commun des idées, des moyens, des équipements, du personnel pour une plus grande efficacité, un impact à plus grande échelle. C'est un des secrets de notre réussite et de notre développement, et nous continuons de glisser sur cette vague. Néanmoins, ce vieux couple que sont le musée et les Archives le sait bien : ils restent unis pour le meilleur mais aussi pour le pire. Cependant, le renouveau, le regard neuf, les nouvelles collaborations apportent toujours une autre dimension aux différents projets.

Arnaud WILLAY

Directeur

Archives municipales de Béthune

a.willay@ville-bethune.fr

Sébastien MEAUX

Directeur

Musée d'ethnologie régionale

s.meaux@ville-bethune.fr

Laure LAURENT

Archives municipales de Béthune

l.laurent@ville-bethune.fr